

Costa Rica, plantes épiphytes, forêt de Costa Rica © DirkvdM



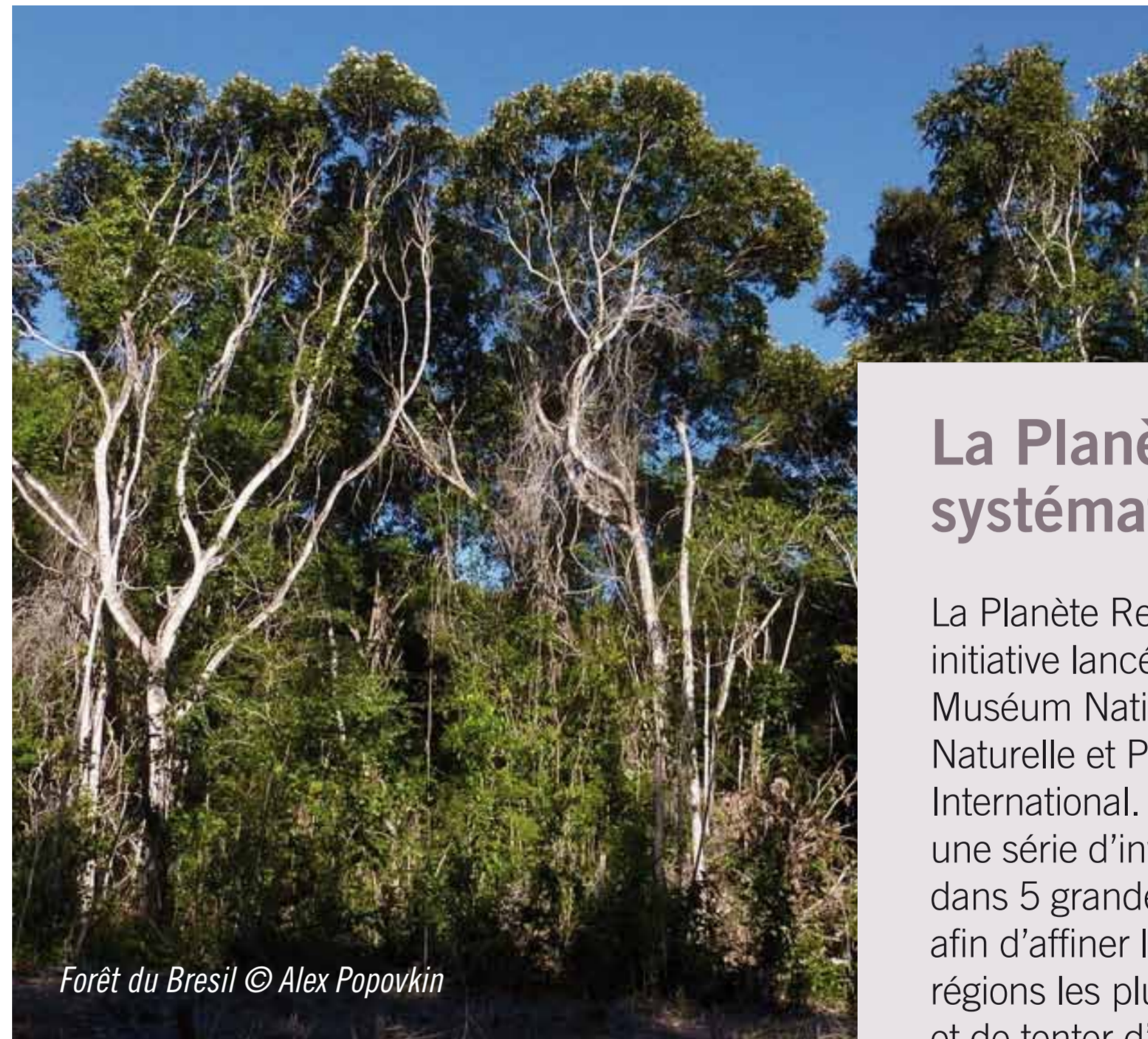
La nature, toujours inconnue

Certains spécialistes estiment que seulement 5 à 20% des formes de vie de notre planète sont inventoriées. Au rythme actuel, il nous faudrait donc 1 000 ans pour faire un inventaire complet de toutes les espèces. Or, l'augmentation sans précédent du rythme de disparition des espèces fait craindre que d'ici 100 ans, jusqu'à la moitié de celles-ci ait disparu. Un certain nombre d'organisations non gouvernementales (ONG) tentent de mobiliser populations, pouvoirs publics et scientifiques autour de ce thème. Pro-Natura International, en particulier, tente de créer un réseau international d'experts afin d'accélérer l'inventaire, de mieux comprendre la biodiversité et d'aider ainsi le travail de conservation. Pour cela, elle organise des expéditions fédérant scientifiques et institutions. Le Radeau des Cimes est un exemple de ses actions.

Les nouveaux explorateurs

Le Radeau des Cimes : une opération emblématique

Le Radeau des Cimes est le nom d'expéditions scientifiques sur la biodiversité de la forêt qui se sont déroulées à partir de 1986 au Brésil, en Guyane, au Gabon, à Madagascar ou encore au Panama. Ces expéditions, effectuées autour de Francis Hallé et très médiatisées, ont eu pour objectif d'explorer la canopée des forêts tropicales en observant la cime des arbres depuis un dirigeable, véritable laboratoire et lieu de vie pour les scientifiques. Ces expéditions ont permis de décrire de nombreuses espèces jusqu'alors inconnues et également de sensibiliser scientifiques et grand public à l'importance de la canopée dans la biodiversité. Une des découvertes marquantes, faite à cette occasion, a été que les différentes branches maîtresses d'un grand arbre n'ont pas toujours le même matériel génétique.



Forêt du Brésil © Alex Popovkin

Environ 1,8 million d'espèces sont répertoriées, ce qui ne représenterait que 5 à 20 % des formes de vie sur la planète.

La Planète Revisitée : systématiser les inventaires massifs

La Planète Revisitée est une initiative lancée en 2007, par le Muséum National d'Histoire Naturelle et Pro-Natura International. L'idée est de mener une série d'inventaires massifs dans 5 grandes régions du monde, afin d'affiner la géographie des régions les plus riches en espèces et de tenter d'en préserver l'essentiel.

En 2009 et 2010, le Mozambique et Madagascar ont ainsi accueilli des expéditions ciblées sur des sites critiques marins et terrestres à fort potentiel de biodiversité. Un état de référence a ainsi été dressé pour les forêts sèches du Nord Mozambique et les eaux froides du grand Sud de Madagascar. Les principaux enseignements de ces expéditions sont que les forêts sèches côtières du Mozambique sont plus en péril que prévu. La partie de l'Océan Indien bordant le sud de Madagascar a également révélé un fort régionalisme de la faune profonde. Outre la connaissance brute collectée, ces expéditions permettent d'initier des politiques de conservation. Celle du Mozambique en 2009 a ainsi permis de mobiliser les ONG de conservation, notamment le World Wildlife Fund (WWF), autour de la thématique « forêts sèches ».



Transport de l'herbier, expédition Shanga en Afrique Centrale © Xavier Bosset

Santo 2006 : une mission de grande envergure

Santo 2006 est une mission scientifique de grande envergure sur la biodiversité de l'île d'Espiritu Santo (République du Vanuatu). En 2006, 160 scientifiques venus de 25 pays du monde ont réalisé un inventaire complet de l'écosystème de l'île. Grâce à la mobilisation des scientifiques et à la contribution financière de nombreuses fondations, l'expédition a bénéficié de ressources humaines et techniques sans précédent. Elle a pu inventorier plus de 10 000 espèces et en découvrir plusieurs centaines inconnues jusqu'à présent. Cette opération a été initiée par le Muséum National d'Histoire Naturelle, Pro-Natura International et l'Institut de Recherche pour le Développement.

Indexage des herbiers lors de la mission Santo 2006 © IRD, Jean-Michel Boré



En 2012-2013, le Projet MADANG 2012 traitera de la biodiversité marine et terrestre de la Nouvelle Guinée. Mené par les mêmes partenaires, auxquels se sont associés le Muséum d'Histoire Naturelle de Bruxelles et des ONG locales comme Binatang Research Center (BRC), il mobilisera une équipe internationale de 100 scientifiques. Son objectif est non seulement d'acquiescer la connaissance des espèces présentes, mais également de favoriser leur conservation *in situ* en valorisant l'expertise et les initiatives locales et notamment les actions menées en appui aux populations.